



AFEAS

**Rapport
des
carrefours régionaux et du carrefour provincial**

«Le féminisme a-t-il un âge?»

Compilation des minis-rapports et notes du carrefour provincial:

- tableau sur la participation et les coordonnées des activités;
- les formes d'engagement identifiées
 - . par les moins de 50 ans;
 - . par les femmes de 50 ans+;
 - . autres commentaires sur les formes d'engagement;
- informations supplémentaires.
- articles *Femmes d'ici*, vol. 32, juin 1997.

Par: Michelle Houle-Ouellet, coordonnatrice
15 septembre 1997

Carrefours «*Le féminisme a-t-il un âge?*»

Régions	Participation	Identification		Âge		Lieux	Dates Heures	Activités
		Membres AFEAS	Non membres	- 50 ans	+ 50 ans			
Abitibi-Témiscamingue	35	12	23	23	12	Centre Amitié-Témis, Ville-Marie	8 mars 11h30 à 17h00	Soupe populaire et «Droit de parole» collaboration Centre de femmes, AFEAS, Regroupement d'entraide sociale du Témiscamingue.
Bas St-Laurent-Gaspésie	98	81	17	16	58	École Arc-en-ciel, Trois-Pistoles	16 mars 13h30 à 16h00	Table ronde
Centre du Québec	18	12	6	16	2	ND	ND	ND
Montréal-Laurentides-Outaouais	30 (3 hommes)	17	10	16	10	Cégep de Gatineau	19 mars 12h00 à 15h00	Table ronde
Québec	53	41	12	ND	ND	Cégep Charlesbourg	8 mars	Déjeuner et table ronde
Richelieu-Yamaska	80	39	41	24	56	Restaurant Tracy, Tracy	8 mars 11h00 à 16h00	Brunch, table ronde et conférence
Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau	38	33	3	9	27	Alma	5 mars 13h30 à 16h00	Table ronde
Sept-Iles	13	8	5	6	7	Centre Socio, Sept-Iles	14 juin 13h00 à 16h00	Table ronde
St-Jean-Longueuil-Valleyfield	28	ND	ND	ND	ND	Centre loisirs, Ville de Longueuil	5 avril après-midi	Table ronde
Carrefour provincial	50	38	12	5	45	Université du Québec à Montréal	5 mars 13h30 à 16h00	Lunch et table ronde

ND = non disponible

Note: les chiffres ont été transcrits tels que reçus

Carrefours «Le féminisme a-t-il un âge?»

Formes d'engagement identifiés en condition féminine (Compilation des minis-rapports)

Par les jeunes femmes

Abitibi-Témiscamingue

- faire attention que le bénévolat ne prenne la place des emplois rémunérés;
- apporter des changements de mentalité;
- bénévolat de tolérance.

Bas-St-Laurent-Gaspésie

- à partir des besoins:
- cuisine collective, atelier de couture, violence conjugale, familiale, sociale, garde des enfants, connaissance des lois et de nos droits, budget, loisirs/détente, soins de santé, travail à l'extérieur, travail au foyer;
- à partir d'un changement ou d'une cause commune:
- travail/famille, politique, loisirs, soins et garde des personnes âgées, handicapées;

Suggestion: Peut-on penser regrouper les femmes sous une seule bannière plutôt qu'avoir plusieurs groupes moins forts, pour la crédibilité et le développement local/régional.

Montréal-Laurentides-Outaouais

- s'engager avec des gestes quotidiens de solidarité, dans son travail, en militant (marche, pétitions, mémoires, revendications, etc.);
- en se joignant à un groupe de femmes, en s'impliquant dans ce groupe;
- créer des programmes pour améliorer les conditions de vie des femmes défavorisées socialement et, par le fait même, de leurs enfants;
- combattre les préjugés de tout acabit;
- persévérer et léguer son expérience à d'autres afin d'assurer la relève.

Besoins: Ce serait très constructif de trouver sur **Internet:**

- un portrait de l'évolution du féminisme;
- informations sur le rôle des groupes de femmes, tels que l'AFEAS et autres groupes nationaux et internationaux;
- traiter des dossiers spécifiques reliés aux conditions de vie et de travail des femmes;
- présenter un portrait des femmes en politique municipale, provinciale, nationale et internationale.

Richelieu-Yamaska

- | | |
|----------------------------------------|----------------------|
| - bouquet amitié | - AFEAS (7 membres) |
| - métiers non traditionnels | - 4 animatrices CLSC |
| - centre communautaire (mise sur pied) | - 2 infirmières |
| - responsable (maison d'hébergement) | - ressource action |
| - 2 défense des droits des femmes | |
| - conseillère vie étudiante cégep | |

Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougameau

- | | |
|--------------------|---------------------|
| - AFEAS | - centres de femmes |
| - services sociaux | - c.a. du CLSC |

Par les femmes 50 ans +

Abitibi-Témiscamingue

- s'engager dans un organisme féminin;
- accepter d'occuper des postes importants, décisionnels;
- à où notre aide est importante, mettre nos compétences en évidence;
- se respecter dans le choix de nos engagements;
- avoir des engagements qui nous rejoignent.

Bas-St-Laurent-Gaspésie

- collaboration avec les jeunes;
- partenariat avec d'autres groupes de femmes;
- formules plus souples;
- réunions diversifiées: loisirs, éducation, action...
- réseaux de services: théâtre, danse, artisanat, écriture, santé, conditionnement...
- pressions ponctuelles/problèmes;
- partage de la représentation dans les conseils d'administration: moitié jeunes, moitié 50 ans+;
- engagements à court terme;
- regroupement selon les intérêts et les besoins des femmes.

Montréal-Laurentides-Outaouais

- s'impliquer dans un groupe;
- connaître les dossiers à l'étude;
- faire partie de comités;
- participer aux actions sociales;
- servir de guide pour les nouvelles membres;
- partager son expérience et son enthousiasme.

Besoin: avoir plus de femmes en politique.

Richelieu-Yamaska

- | | |
|---------------------------------------------|--------------------------|
| - 2 conseillères municipales | -Rass |
| - grand-mère active | - bouquet amitié |
| - présidente et conseillère régionale AFEAS | - 2 membres chorale |
| - rédactrice éditorialiste | - 2 dames auxiliaires |
| - 8 bénévoles de l'hôpital | - conseillère financière |
| - mise sur pied centre communautaire | - commissaire scolaire |
| - conseillère vie étudiante (adulte) | - âge d'or |

Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougameau

- | | |
|------------------------------------|------------------------------|
| - AFEAS | - organismes féminins |
| - organismes sociaux | - groupes populaires |
| - condition féminine au diocèse | - groupes de jeunes, enfance |
| - bénévole auprès des malades | - popote volante |
| - conseil de pastorale paroissiale | |

Autres commentaires sur les formes d'engagement

Formes d'engagement valables pour les jeunes femmes et les moins jeunes

Montréal-Laurentides-Outaouais

S'engager à dénoncer les inégalités basées sur le sexe, dans la famille, au travail, dans les lois, en matière de questions religieuses telle que l'ordination des femmes et dénoncer toutes les autres formes de discrimination d'abord dans notre pays ensuite, de façon solidaire avec les autres pays.

Sept-Îles

- AFEAS
- politique municipale
- syndicat Maison des femmes
- table santé mentale
- pastorale diocésaine

Commentaires généraux transmis sur l'engagement

Centre du Québec

- 1^{er} engagement: présence dans la famille

Ce qu'apporte l'engagement:

- on en ressort grandie;
- aide à s'identifier comme femme d'appartenir à un groupe qui défend nos droits; montre aux enfants à s'impliquer;
- vers 18 ans, on parle fort et direct, après, on prend beaucoup de détours pour arriver à dire ce qu'on veut dire;
- se découvrir des talents, s'affirmer, donner son opinion, connaître des gens, oublier nos tracas, nos soucis;
- dans le bénévolat: les gens nous félicitent, encouragent, valorisent, nous font grandir;
- développe le discernement, aide à s'interroger;
- à la maison, on manque de valorisation, on complète avec le bénévolat;
- fait rencontrer des gens riches intérieurement.

Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougameau

- chaque personne fait sa propre évolution de l'engagement social, quand on veut s'impliquer, on trouve le temps;
- c'est chacune qui fait l'évolution de la condition féminine;
- il y a trop d'enjeux et de problèmes qui font oublier la condition féminine: le taux de suicide, la dénatalité, l'avortement, on ne peut espérer que les femmes s'engagent autant qu'elles le faisaient;
- l'AFEAS fait «vieux» et projète cette image, des actions ciblées doivent projeter une image «jeunesse»;
- il est déplorable que les rencontres se fassent le jour, les femmes de 30 ans sont au travail;
- les jeunes membres sont souvent laissées à elles-mêmes aux réunions de leurs AFEAS locales, c'est souvent pour cette raison qu'elles quittent, car elles sont négligées;
- l'engagement dans l'AFEAS est très formateur, c'est du bénévolat à l'université et c'est aussi très valorisant;
- à l'AFEAS on a besoin de toutes les catégories d'âges, notre devoir est de rester engagées, les jeunes filles ont besoin de modèles.

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Abitibi-Témiscamingue

Les profits du dîner collectif étaient versés aux groupes de cuisines collectives locales. Thème: *Coude à coude*, journée d'échange sur l'engagement et la pauvreté.

Documents reçus: mini-rapport
liste des participantes
dossier de presse: annonce de l'activité et deux reportages de l'événement.

Bas-St-Laurent-Gaspésie

Documents reçus: mini-rapport
copie de la lettre d'invitation à l'événement par la présidente régionale
Compte de dépenses: total: 250,91\$.

Centre du Québec

Une journée entière de célébration du 8 mars a réuni environ 300 personnes; 180 de 50 ans+ et 120 de 50 ans-.

Documents reçus: le mini-rapport

Montréal-Laurentides-Outaouais

L'activité

Un goûter et la table ronde, formée de 6 panélistes, dont un homme, professeur d'histoire au cégep ont été offert à une assistance jugée bien peu nombreuse par les membres du comité organisateur. Ce dernier était formé de 6 membres, dont une nouvelle membre et une jeune membre. Beaucoup d'efforts ont été faits pour publiciser l'événement. Seulement deux jeunes étudiantes étaient présentes, malgré le choix du cégep pour tenir le carrefour et les efforts de publicité vis-à-vis cette clientèle: communiqué dans le journal étudiant et invitations aux portes du cégep et à la cafétaria, le matin même. Un vidéo du carrefour a été enregistré.

Documents reçus: un premier compte-rendu du colloque en vue de la rédaction de l'article dans *Femmes d'ici*.
le mini-rapport
rapport de la responsable du comité et mini-rapport de chacune des membres
évaluation par les panélistes
textes pour la publicité: mémos aux membres de l'AFEAS, aux autres AFEAS, lettre d'invitation, communiqués pour les paroisses, pour les médias, pour le journal étudiant du cégep, texte pour les affiches (15), texte d'introduction et de conclusion du vidéo.

Québec

L'activité

Un déjeûner précédait la table ronde. Il était offert gratuitement aux enfants (seulement 4 en ont bénéficié) de même que les services de garde. De la publicité dans les journaux, à la radio, auprès des groupes de femmes de Charlesbourg et au cégep a été faite. À part l'étudiante panéliste, aucune autre étudiante ou autre jeune n'était présente au carrefour. La responsable note la satisfaction des personnes présentes, les félicitations reçues pour la qualité de l'activité mais déplore le peu d'assistance malgré tous les efforts et les coûts investis dans l'organisation.

Document reçus: le mini-rapport présentait un résumé des témoignages des panélistes à la place de

l'identification des formes d'engagement souhaitées, peu d'interventions ayant été obtenus de la part des participantes. La responsable a joint son évaluation à l'endos du mini-rapport.

Richelieu-Yamaska

L'activité

La table ronde a été tenue dans le cadre d'une journée d'activités (brunch, table ronde, conférence) pour la célébration du 8 mars qui a attiré une bonne assistance. Le comité organisateur était formé de 4 membres de la région de Sorel. Une conférence de presse donnée sur place a généré la parution d'articles avec photos dans les journaux ainsi que des invitations pour la radio locale. Des invitations avaient été faites par la télévision locale, d'autres ont été transmises à 14 AFEAS, à 8 groupes de femmes, par 8 affiches dans les endroits publics.

Documents reçus: le mini-rapport
un résumé de l'organisation (avec remerciements pour la préparation fournie, facile à réaliser)
l'invitation à la journée
le programme de la journée et le texte de bienvenue
texte de la conférence *De la guerre des sexes à la lutte amoureuse* donnée par Ariane Émond.

Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougameau

L'activité a réuni 38 personnes. 36 d'entre elles ont rempli le formulaire d'identification.

Documents reçus: le mini-rapport
une feuille de commentaires retenus des panélistes et des participantes.
le rapport des dépenses (total: 716, 53\$)
le rapport final du projet avec les filles des cégeps.

Sept-Iles

L'activité

Un goûter suivait la table ronde. Le carrefour a été préparé par un comité organisateur formé de 6 personnes. La publicité a été faite dans les journaux, à la radio et à la télévision communautaire, des affiches ont été placées dans les endroits publics (6), des téléphones ont rejoint les anciennes membres (120) et une lettre d'invitation à l'AFEAS de Baie Comeau.

Documents reçus: le mini-rapport
un rapport et un résumé du déroulement du carrefour
l'ordre du jour et la liste des participantes
la lettre d'invitation.

St-Jean-Longueuil-Valleyfield

L'activité

Le panel tel que proposé a été tenu un samedi après-midi.

Documents reçus: une lettre de remerciement qui transmet les coordonnées de l'événement et des invitées.
un compte de dépenses (81,30\$).

Le féminisme a-t-il un âge ?



Quelle question ! Heureusement, il faut reconnaître que la célébration de la journée de la femme se prêtait admirablement à des discussions sur l'engagement en condition féminine. Douze carrefours proposant une table ronde sur cette question ont été tenus à travers le Québec, par dix régions AFEAS, par une AFEAS locale de Sept-Îles et par l'association qui a organisé un carrefour provincial à l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

PAR MICHELLE HOULE-OUELLET

De belles fêtes pour la Journée de la femme

Tous les rapports de ces activités ne sont pas disponibles au moment de rédiger cet article. Ceux que nous avons sont cependant révélateurs. Voyons un peu...

Les activités ont pris divers visages. Le déroulement de la table ronde prévoyait des témoignages de quatre invitées, deux jeunes femmes entre 18 et 35 ans et deux femmes de plus de 50 ans, sur leur engagement personnel en condition féminine et leur façon d'envisager de tels engagements dans l'avenir. La table ronde a été, le plus souvent, jumelée à un dîner, un déjeuner, un brunch, un goûter, enfin, de quoi satisfaire tous les appétits et surtout fêter dignement le 8 mars !

Trois carrefours ont été organisés en milieu scolaire. La région de Québec a tenu le sien le 2 mars : déjeuner et table ronde au cégep de Charlesbourg. Un service de garde

ainsi que le déjeuner des enfants étaient offerts gratuitement à cette occasion. C'est à Gatineau, au cégep local, que la région Montréal-Laurentides-Outaouais a présenté son débat le 19 mars, en après-midi de manière à rejoindre plus facilement les étudiantes. Même choix de l'après-midi le 5 mars dans ce cas, pour le carrefour provincial de l'association qui s'est déroulé à l'Université du Québec à Montréal.

Pour sa part, la région Richelieu-Yamaska a reçu ses invitées le 8 mars, à un brunch dans un restaurant. La table ronde, suivie d'une période allouée à des activités de création avec la collaboration d'animatrices du CLSC, se déroulait durant l'après-midi. À Alma, la région Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau a présenté la table ronde en après-midi, durant la semaine précédant la Journée de la femme, le 5 mars. Et la région Abitibi-Témiscamingue s'est asso-

ciée à un centre de femme et un regroupement d'entraide à qui ont été versés les profits d'une soupe populaire qui était servie aux femmes venues célébrer la fête du 8 mars.

La participation des jeunes

En général, les jeunes ont boudé les activités qui se sont déroulées dans les établissements scolaires. Et ce malgré les efforts déployés pour les faire connaître : affichage, distribution massive d'invitations auprès des étudiantes et des étudiants dans l'établissement, publicité dans les médias. Comparativement, les autres carrefours ont attiré plus de jeunes femmes. Ces dernières sont identifiées comme des intervenantes, dans le milieu scolaire, animatrices de CLSC et dans des centres de femmes, infirmières ou membres d'une association... Heureusement, dans la majorité des carrefours, les militantes de plus longue date, membres ou non de l'AFEAS, ont été fidèles au rendez-vous.

Ce qu'on a entendu

Des jeunes femmes ont exprimé leurs choix pour des engagements qui expriment la tolérance et qui favorisent les changements de mentalités. Elles ont mis en garde les autres participantes : le bénévolat ne doit pas faire perdre les emplois rémunérés.

Des militantes engagées depuis longtemps ont insisté sur le fait qu'elles avaient toujours retiré plus que ce qu'elles avaient pu investir dans leur engagement. Elles ont rappelé l'importance d'occuper les lieux de pouvoir, là où se prennent les décisions. Des témoignages ont fait ressortir la responsabilité de chacune pour faire évoluer la

condition féminine et la nécessité d'avoir toutes les catégories d'âge à l'AFEAS. On a aussi insisté sur



l'importance de proposer des modèles aux jeunes.

Des faits historiques ont été cités : les périodes de grande prospérité sont favorables aux femmes tandis que les périodes de crises économiques qui les suivent leur sont néfastes. Ainsi, le 13^e siècle, cité comme le plus beau pour les femmes, a été suivi d'une chasse aux sorcières et le 18^e, le «siècle des lumières» a fait place, au 19^e siècle, à une répression.

C'est grâce à l'aide financière de *Condition féminine Canada* que l'association a pu élaborer cette activité et en proposer le déroulement aux régions. Le thème choisi faisait suite à la recherche de l'AFEAS sur l'engagement social. Les résultats obtenus méritent d'être évalués de près. Ils contribueront à alimenter notre réflexion sur la relève et pourront guider nos choix pour l'avenir.

Carrefour à Gatineau, région Montréal-Laurentides-Outaouais.
Le féminisme pour les jeunes femmes, c'est croire en soi, en ses acquis et foncer.
«Je n'ai pas honte de dire que je suis féministe, et je le vis au quotidien.»
(une participante étudiante)



D'autres régions ont également tenu des carrefours. Par exemple, la région Centre du Québec qui a proposé une table ronde lors des activités de la célébration de la journée du 8 mars.

Carrefour provincial

Qui ont-elles dit ?



Carrefour provincial «Le Féminisme a-t-il un âge?» De gauche à droite: Léa Cousineau, Linda Boisclair, Lise Drain-Paquette, Jézabelle Palluy

Léa Cousineau, sous-ministre, Condition féminine du Québec

«C'est par des expériences isolées, reflétant les mentalités de l'époque, que j'en suis venue à une prise de conscience sur la discrimination «systémique» - mot que l'on n'utilisait pas encore à l'époque! - à l'égard des femmes. C'est à partir de la trentaine que j'ai commencé à toujours me poser la question: *Et les femmes, alors?* pour traduire ma préoccupation féministe et ce, aussi bien dans mon travail que dans mes engagements.

Les gains, on peut les voir comme le verre à moitié plein ou à moitié vide. Il faut s'en servir comme levier. Les jeunes font certaines batailles, il est important de leur exprimer notre solidarité. Il importe aussi d'établir des liens, de témoigner de nos expériences et de dire le plaisir qu'on a eu dans nos engagements. Mais laissons les choses se nommer par elles-mêmes. C'est Azilda Marchand qui disait «On ne tire pas sur les carottes pour les faire pousser». Chaque chose vient en son temps.

Linda Boisclair, membre AFEAS, membre-fondatrice de l'Association des femmes regroupées en options non traditionnelles (FRONT)

«Des lectures ont éveillé ma sensibilité en regard du féminisme. Puis, enseignante au niveau primaire, l'observation des stéréotypes m'a marquée. Au moment d'une réorientation professionnelle, j'ai eu vraiment à réfléchir à la question. J'ai opté pour un métier non traditionnel et l'obtention de la bourse DÉFI, décernée par l'AFEAS, a marqué le début de mon militantisme dans une association.

Je vois l'engagement comme une rage, on n'a pas le choix. On s'implique où on en arrache le plus! J'ai participé à la fondation de FRONT, un geste de solidarité pour briser l'isolement des travailleuses en métiers non traditionnels.

Lise Drain-Paquette, ex-présidente provinciale de l'AFEAS, conseillère municipale à Sherbrooke

«Travailleuse au foyer, mère de cinq enfants, c'est le besoin de loisirs et l'intérêt pour la famille qui

m'ont amenée à l'AFEAS. La recherche sur les femmes collaboratrices, la sensibilisation sur la reconnaissance du travail au foyer ont marqué mon éveil à la condition féminine. Un discours sur la solidarité fait par Lise Payette, alors ministre de la condition féminine, lors d'un congrès provincial m'a particulièrement marquée.

Pour s'engager, il faut être à l'aise, trouver la forme d'engagement qui nous rejoint, qui nous convienne. On peut la trouver dans le milieu de travail. Il ne faut pas s'accrocher à la forme de féminisme que nous-mêmes avons vécu.

Jézabelle Palluy, présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec.

«Ma génération éprouve de la déception vis-à-vis l'égalité. Dans les postes de pouvoir, il y a encore peu de filles. Comme présidente, je suis très acceptable pour les rencontres de lobby comme le Sommet socio-économique convoqué par le Premier Ministre du Québec l'automne dernier. Mais c'est un gars, le vice-président, qu'on appelle pour discuter et conclure! Et les gars opposent les rares filles, les unes contre les autres. Il faut faire bloc pour réagir, être solidaires.

Aux filles de notre génération, les parents ont dit «Vous êtes capables». Avec la compétence et la confiance en soi, nous avons besoin du coup de pouce des femmes d'expérience. Aidez-nous, nous avons besoin de modèles, de votre appui, de marrainage.»